

ABONNEZ-VOUS AU "NATIONAL," Le seul journal Canadien-Français, quotidien des Etats-Unis. Seulement - \$3.00 par Année.

LE NATIONAL

"Parare Domino Plebem Perfectam"

Journal Quotidien.

Ed. Vincolette, Redacteur.

BENJ. LENTHIER, Dir.-Prop.

Gardner's Music Store

Cordes pour tout Instrument.

- VOLON En acier, les meilleures 5c. En nerf, les meilleures 25c. En soie, les meilleures 20c. BANJO En acier, les meilleures 5c. En nerf, les meilleures 8c. GUITARE En acier, les meilleures 15c. MANDOLINE En acier les meilleures 5c. Cordes en Acier au Rouleau 10c.

Le fameux piano H. F. Miller est en vente chez nous, nous en avons un grand assortiment, aussi des pianos Stein. Rien de plus beau dans la ville.

90 RUE MERRIMACK



Qui connaît mieux les maladies des femmes que la femme elle-même.

De nombreuses années d'expérience ont produit cette merveille médicale,

LE BAUME VEGETAL

Pour toutes les Maladies des Femmes.

Il agit infailliblement les Protoplasmes Uterin ou hute de la Matrice et toutes les faiblesses ou dérèglements des organes génitaux, tels que la Leucorrhée ou pertes blanches, les Menstruations irrégulières ou douloureuses, et les Inflammations de la Matrice, etc.

POUR LA FAIBLESSE DES ORGANES GENITAUX Chez les deux sexes, cette préparation est la meilleure de tous les remèdes mis jusqu'à aujourd'hui sur le marché. Dans les maladies des reins, c'est LE MEILLEUR REMEDE DECOUVERT.

Il est agréable au goût, actif et d'un effet immédiat. Il soulage les femmes enceintes et diminue les douleurs de l'enfantement.

C'EST L'AMI DES FEMMES.

Il donne surtout de bons résultats dans la débilité générale, la Chloro-anémie, la Faiblesse du sang, etc. Dans toutes les maladies, il agit d'après les données de la science; il diffère complètement de tout autre remède et lui aidera dans le besoin. LE BAUME VEGETAL de MME AMANDA WILSON est vendu par tous les pharmaciens comme le meilleur remède pour les maladies des femmes. Prix: \$1.00 la bouteille. Ecrivez pour mon pamphlet: LE TRAITE DES MALADIES DES FEMMES; il contient un grand nombre d'informations utiles. Il a déjà sauvé la vie à plusieurs et peut aussi sauver la vôtre. Correspondance gratuite. Adressez en confiance comme suit:

Mrs. Amanda Wilson, Lewiston, Me, U. S. A.

Entered at the Lowell Post Office as second class matter.

Le NATIONAL et le DRAPEAU NATIONAL

Sont en vente aux adresses suivantes:

- La Pharmacie Française, coin des Rues Moody et Cabot. A la pharmacie Roussin, 4 rue Cabot. Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot. A. Lucas, 168 rue Merrimack. P. Messier, 7 rue Aiken. Pierre Moisan, coin des rues Aiken et Hall. Nap. Wiskey, 23 rue des Rues Merrimack. James Madden, 47 rue Tibben. Lowell Pharmacy, rue Merrimack. A la pharmacie F. L. Richard, Lakeview Avenue. Railroad News Depot, ene. de Middlesex et Thordike Sts.

AGENTS DU "NATIONAL"

- Joseph F. Pinard. Albert Pelletier. L. G. N. Jalbert. Noël Cartier. Jules Gaillard. Joseph Beaumier. J. L. Brauhl. A. Chagnon, agent local à Lake Linden, Mich.

J. S. Bourdon

ENTREPRENEUR DE Pompes Funebres.

Je ne m'occupe d'aucun autre commerce, ce qui vous assure une prompte attention de ma part, et entière satisfaction de mon ouvrage, en ce qui concerne la préservation des corps avec les procédés les plus modernes de l'Association des Entreprenneurs de Pompes Funebres de la Nouvelle-Angleterre, dont je suis un membre Canadien ici à Lowell. De l'embaumement je fais une spécialité et je garantis la préservation. Au reste mes prix sont les plus bas, et en cela je délie tous mes concurrents de fournir des Pompes Funebres de première classe COMME MOI.

J. S. Bourdon,

Coin des Rues CABOT et MOODY,

Durant la nuit à ma résidence, en face du Président, maison autrefois occupée par les Révères Père Oblats, rues Austin et Merrimack

L'avez-vous essayé

Rock Rye & Honey

Le Grand Remède Français pour les rhumes et les affections des poumons. Ce remède est reconnu strictement que du pur Rye et du miel. Il est indispensable dans le vieil âge ses effets sont remarquables. Prenez-en un plein verre à vin dans une demi tasse d'eau chaude avant de vous coucher et vous serez guéri. Il fortifie la constitution sanitaire des personnes faibles et procure un sommeil réparateur la nuit. En considérant bien les faits et haut, basés sur une grande expérience, il est le meilleur remède de bon remède français qui est reconnu le meilleur, le plus sûr, et le plus efficace des préparations sur le marché, leur qualité est de valeur et nous prévenons le public de l'acheter aux écrits officiels. France. N'achetez pas d'imitation. Si vos pharmaciens n'ont pas à vendre ou n'en veulent pas, adressez-vous à moi directement.

EDWARD HEFFERNAN,

Agent pour la Nouvelle-Angleterre,

70 et 78 Munroe St., Lynn, Mass.

\$1.00 la Bouteille d'une Pinte,

67 Cts la Bouteille d'une Chopine.

En vente chez tous les pharmaciens



FEU LE REVD J. G. NORMANDEAU

Jusqu'à sa première communion, il entra au collège de Montréal (l'ancien collège) à l'âge de onze ans et poursuivit son cours jusqu'à l'âge de seize ans, quand la mort de sa mère et les mauvaises affaires de son père le contraignirent de l'interrompre.

M. Normandeau, père, qui était vétéran, crut alors devoir venir tenter fortune aux Etats Unis; c'était pendant la guerre civile.

Le jeune Normandeau, qui n'avait alors que dix-sept ans, embrassa, en arrivant, la cause du Nord et entra dans l'armée. Il suivit son régiment en Virginie et prit part à quelques batailles. A Cedar Creek, il fut blessé et après avoir langué dans les hôpitaux, il obtint son congé après deux ans de service.

Etant retourné à Montréal, il étudia le droit pendant quelque temps, puis il se résolut à continuer son cours.

Il fit sa philosophie à St. Sulpice sous le Révd M. Troie, qui avait été son condisciple dans ses premières années.

Ce fut le jeune Normandeau qui eut la distinction de présenter l'adresse au prince Arthur lors de sa visite au collège.

Ce fut aussi lui qui fut choisi pour présenter l'adresse à feu le Révd M. Lenoir, le jour de sa fête, "honneur," disait souvent le regretté défunt, "que j'appréciais tous les jours de ma vie.

Son cours d'études terminé, il passa deux ans au collège comme professeur, puis il entra au grand séminaire.

Il fut ordonné prêtre, le 18 décembre 1875, pour le diocèse d'Ogdensburg, où il a exercé le salut ministériel jusqu'au jour où il fut appelé à Dieu de le rappeler à lui.

Après avoir été vicaire pendant six mois à la cathédrale du diocèse, il fut envoyé à Brushton, alors connu sous le nom de Brushton Mills.

Il y passa cinq ans, puis il fut nommé recteur de l'église Irlandaise de Plattsburgh; après quatre mois de ce ministère, il fut renvoyé à Brushton où il continua son œuvre.

Cette mission était une des plus difficiles du diocèse à diriger, à cause des divisions intestines qui y régnaient, soit entre les deux nationalités, soit entre les deux principaux cantons et ce n'est qu'à force de conciliation et de sacrifices de toutes sortes qu'il a pu mener à bonne fin l'œuvre divine.

En 1889, par le vote unanime du clergé de diocèse, il fut choisi comme conseiller de l'évêque et à la mort de Mgr Wadhams, il fut recommandé par le clergé canadien du diocèse comme candidat à l'évêché d'Ogdensburg.

Les honneurs que ses talents, ses mérites et sa conduite exemplaire lui avaient attirés, ne furent d'aucun effet que de l'exercer davantage au bien de ses ouailles.

Il était encore tout dévoué à son saint ministère quand l'Ange de la Mort est venu le chercher et que Dieu l'a rappelé auprès de Lui pour lui donner la récompense promise au fidèle serviteur.

Le Révd M. Normandeau laisse, par testament, toute sa succession à régler à son frère de Montréal.

Il a aimé ses fidèles de Brushton jusqu'à la mort; il leur laisse une jolie église, une splendide résidence pour le pasteur, un couvent bien établi, point un cent de dettes, et une maison maintenue parfaitement à ses propres dépens. Il était le pasteur de cette congrégation depuis seize ans.

Il est passé en faisant le bien; il a été un prêtre modeste; il n'est plus au milieu de nous, mais ses exemples demeureront; mortuus est, adhuc loquitur.

LES FUNERAILLES Jeudi, le 13 courant, les funérailles de ce regretté pasteur ont eu lieu à Brushton, Mgr Gabriels voulut bien revenir avec hâte de New York, pour présider à ce triste devoir religieux. Trente prêtres et un concours immense de fidèles montrèrent bien à Sa Grandeur combien ce prêtre était en vénération parmi son peuple et ses frères dans le saint ministère.

Monsieur chanta la messe solennelle, assisté du Révd T. O. Larose, comme diacre d'honneur et des RR. PP. Pierce et McDermott, assistant diacre et sous-diacre.

La musique fut sous la direction du Révd S. Fitzgerald, de Norwood.

Le Révd E. Macmorrow, l'ami intime du regretté défunt, se chargea de faire l'éloge de l'excellent prêtre et confrère. Sa Grandeur Mgr Gabriels ajouta à cet éloge de magnifiques réflexions sur l'admirable carrière du Révd Père Normandeau, comme prêtre distingué et citoyen américain dévoué à sa patrie d'adoption.

Sa Grandeur parla en français, avec un admirable succès. C'était la première fois que, comme évêque, Mgr présidait aux funérailles d'un de ses prêtres; aussi son émotion était forte et passa dans l'âme de tous ceux qui ont eu l'honneur de l'entendre. Le deuil était conduit par le frère du défunt, M. T. E. Normandeau, Notaire public de Montréal, et M. W. L. Steinn, d'Albany, sa sœur. Le Révd M. Normandeau laisse un vieux père de 82 ans demeurant à Plattsburgh.

Voici les noms des prêtres présents:

RR. MM. W. Rossiter, Malone; Jas. O. Driscoll, Canton; F. X. Chagnon, Champlain; W. B. Nyhan, Brashers; M. R. Burns, Rouses Point; Jas. Devlin, Châteauguay; E. Mc-Morrow, Fort Covington; E. Blanchard, Malone; J. W. Holland, Tupper Lake; W. M. McDermott, Champlain; J. H. Driscoll, Evans Mills; J. T. Murphy, Chateauguay; Jas. Fitzgerald, Norwood; Frs. Plunkett, Colton; Wm O'Conner, Lawrence; Thos. Fitzgerald, Kesseville; J. E. Waters, Saranac Lake; Richard Pierce, Plattsburgh; Ferd. Ouellet, St Régis; E. C. Laramée, Gouverneur; P. S. Garand, Crown Point; Geo. Charette, Brandon; P. X. Charbonneau, Moores Forks; Michel Charbonneau, Lyon Mountain; T. O. Larose, et Ubalde Larose, Ogdensburg; J. P. Proulx, Brushton; A. J. Fournier, O. M. L., Plattsburgh.

Le même jour, le Révd M. M. R. Burns fut désigné comme successeur du regretté M. Normandeau. Le Révd Michel Charbonneau devint recteur de l'église de Rouses Point. Son successeur à Lyon Mountain n'est pas encore connu.

UNE POULE QUI COUTE CHER Le Juge Hadley a Peu de Casus Devant lui ce matin

La séance du jour a été très courte, aussi il y avait-il que quelques causes à entendre. Minnie Kennedy, pour ivresse, procès remis au 24; Mary J. Fuly, même offense, sera jugée demain; Kate Foley, une pauvre vieille qui a déjà été pensionnaire à l'asile des déments de Worcester, est condamnée à 10 mois de maison d'industrie.

Mary J. Fuly était arrêtée hier soir pour ivresse. Amenée au bureau de police elle fut fouillée et pendant ce temps elle dérocha de la cravate de l'officier James McLaughlin une magnifique épingle. Pour ce délit elle sera jugée demain.

Cornelius Shanahan, un jeune homme infirme, qui réside rue Market s'introduisit hier soir dans la cave de la maison habitée par Mary O'Rourke, et voulant faire bonne chair, il s'empara d'une poule vivante avec laquelle il se sauva.

L'officier Palmer, attiré par les cris de cette volaille, arriva l'accusé qui confessait son vol.

Pour cette offense, il est condamné ce matin à \$5.00 d'amende.

Charles Gilman, pour avoir transporté ses bagages illégalement et sans avoir payé les arranges de sa pension, arrange sa cause à l'amiable avec le plaignant, M. A. L. Borge.

William O'Mally, le jeune voleur qui a été arrêté hier à Nashua, subira son procès demain.

SEMAINE D'OCCASIONS EXTRA.

Comptoir des Indiennes

De la bonne Indienne faite pour 3 et la verge L'imprimé est tout soit peu risqué mais l'Indienne bien forte.

Des rideaux en batiste glacée 7 etts chaque Ils ont 20 pouces de longueur et sont tout parfait.

Des serviettes pour 3 etts pièce, 35 la douzaine 32 pouces de longueur et sont bien lavées.

Comptoir de Couvertes

Des couvertes de laine blanches ou grises 53 la paire L'égèrement endommagées et valent double de ce prix.

Des couvertes presque tout laine \$2.25 la paire Ces couvertes valent partout \$3.50 la paire.

Des couvre-pieds blancs pour 69 cents Vous ne pouvez les acheter moins de \$1.00.

Comptoir des Flanelles

Coupons de bonnes flanelles grises 12 1/2 la verge Il y en a des barrées et des unies à ce prix.

Coupons de flanelle rouge pour 20 etts C'est une flanelle qui vaut le moins 35 etts la verge en pièce.

Comptoir des Confortables

Nous prions nos pratiques qui ont besoin de Conforters à bon marché d'attendre à la semaine prochaine, nous en aurons un lot de 175 douzaines à des prix qui vont vous surprendre et en faire une vente qui sera une époque de notre histoire.

LES DERNIERES NOUVEAUTES

Sont les CHEVIOTS ECOSSAIS ET ANGLAIS avec doublé ou simple revers, la variété des couleurs est infinie. Nos bons habits pour hommes valent de \$10.00 à \$20.00.

Habits de garçons de \$4.00 à \$8.00 N'attendez pas de faire votre choix quand tout sera disparu. Rendez-vous général, la population canadienne est cordialement invitée.

BOSTON CLOTHING Co. C. A. WHEELER, Gerant. 602 des Rues Central et Prescott

Joseph Miller, Employé Canadien

GRAND ETALAGE

SOIE A ROBES

O'DONNELL & GILBRIDE

Toute robe de soie achetée chez nous dans le courant de la semaine prochaine sera livrée pour environ la moitié du prix

Venez les voir. Le matériel est fabriqué dans nos immenses vitrines.

Un métier à tisser la soie en pleine opération. Toutes nos robes de soie seront vendues aux prix des manufacturiers durant une semaine.

Des cocons à soie seront donnés comme cadeau à chaque visiteur durant cette semaine.

Les larves, vers à soie, cocons et soie brute seront vus pour la première fois dans Lowell.

Tout le public est invité à cette exposition par O'DONNELL & GILBRIDE, 114 à 122 Rue Merrimack

COMMIS CANADIENS.—MM. Hy. Wellbourn, Eugène Grimard, Arthur Grimard Rodrigue Chaput, Edmond Vigneault, Arthur Vallard, Evariste Bertrand, Ferdinand Paquet, Melles Olive Constantin, Annie Traversy, Hélène Favreau, Antoine Bernard, Malvina Paris, Elouardina Bernard

No 8 Hurd Street, Putnam & Son

CHAMPAGNE L'Artiste.

Un magnifique portrait au crayon donné presque pour rien à tous ceux qui présentent UNE DOUZAINES de CABINETS.

TIMOTHE VICEANT

Public Cash Market. 374 Merrimack St., Lowell, Mass.

Lisez cette Liste: Lard frais, la livre, 12c. Epaulé fraîche, la livre, 11c. Epaulé fumée, la livre, 11c. Meilleur Steak, 2 livres pour six patrons, de 50c pour 30c. Bon Saucisson, la livre, 11c. Bon rôti de Boeuf, la livre, 7c et 9c. Rôti de Boeuf, première coupe, 1lb 12c. Fleur à Pain au quart première qualité, 45.75. Bonne fleur à pain, 45.75. Remière qualité de grains, en ti-ottes au-dessus de 10 lbs., 8 1/2c. Première qualité de beurre, 28c.

Bon beurre, Lowell Creamery, 35c. Beurre à Pâtisserie, 18c. Bonne fleur à pâtisserie, en sac, 75c. Bonne fleur à pain, en sac, 40c. Bonnes Patates [minot], 75c. Bon Saumon en boîtes, 35c. Sardines en boîte, 7c à 4 boîtes pour 25c. Grosses boîtes sardines 10c, 3 boîtes 20c. Confitures aux Prunes et Framboises, 50c par 6 lbs. Pommes en bidon, 20c. Bonnes Patates Early rose, minots 70c.

Nous avons constamment en mains un Stock recherché d'Épicerie de choix, les meilleures que l'on trouve à Lowell. Légumes et volailles fraîches reçus de la ferme tous les matins à des prix qui défient toute compétition.

Venez nous voir, une visite est respectueusement sollicitée. N. B. Argent du Canada escompté.

J. O. LEPAGE, 10 RUE AIKEN, PETIT CANADA

Marchandises Sèches et de Fantaisie.—Chaussures une spécialité. 10 doz. chemises en coton ouaté de 25c pour 15c. 8 doz. chemises noires, coton ouaté, de 50c pour 30c. 13 doz. Cravates, des plus nouveaux patrons, de 50c pour 30c. Toile à Rouleau à 4c. Bas de coton pour hommes à 5c, 10c, 12 1/2c, 15c, 20c, 30c.

Lorsque vous aurez besoin de chaussures de toutes sortes, venez me voir et je vous procurerai satisfaction.

A. E. COLUMBE, Crème A LA Glace

Sucreries Gateaux

Aussi réparations de Voitures de toutes sortes. L'ouvrage est garanti donner satisfaction. 47<sup>1</sup> Salem St, Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Cie

RUES

Merrimack, Palmer et Middle,

LOWELL, Mass

Une Grande Liste d'Occasions

POUR CETTE SEMAINE

Comptoir des Cotons

Coton jaune pour 3 etts et 3 3/4 etts Nous n'en avons que quelques cents verges à ce prix.

Coton blanc verge de largeur pour 3 et 4 etts Remarque que c'est du coton verge de largeur.

Coton ouaté pour 5 et 6 1/4 etts Nous avons un grand choix de couleurs barrées ou carreautes à ces prix

SEMAINE D'OCCASIONS EXTRA.

Comptoir des Indiennes

De la bonne Indienne faite pour 3 et la verge L'imprimé est tout soit peu risqué mais l'Indienne bien forte.

Des rideaux en batiste glacée 7 etts chaque Ils ont 20 pouces de longueur et sont tout parfait.

Des serviettes pour 3 etts pièce, 35 la douzaine 32 pouces de longueur et sont bien lavées.

Comptoir de Couvertes

Des couvertes de laine blanches ou grises 53 la paire L'égèrement endommagées et valent double de ce prix.

Des couvertes presque tout laine \$2.25 la paire Ces couvertes valent partout \$3.50 la paire.

Des couvre-pieds blancs pour 69 cents Vous ne pouvez les acheter moins de \$1.00.

Comptoir des Flanelles

Coupons de bonnes flanelles grises 12 1/2 la verge Il y en a des barrées et des unies à ce prix.

Coupons de flanelle rouge pour 20 etts C'est une flanelle qui vaut le moins 35 etts la verge en pièce.

Comptoir des Confortables

Nous prions nos pratiques qui ont besoin de Conforters à bon marché d'attendre à la semaine prochaine, nous en aurons un lot de 175 douzaines à des prix qui vont vous surprendre et en faire une vente qui sera une époque de notre histoire.

A. G. POLLARD & Cie,

RUES

Merrimack, Palmer et Middle,

LOWELL, Mass.

Employes Canadiens: MM. H. N. ST-MARTIN, T. B. OUELLETTE, A. L. RICHARD, PHILIPPE COTE, THEOD. LUSIER, L. S. A. BERNIER, OMER ALLARD, HENRI VINCENT. MM. JOS FORTIER, W. CHAPUT, VICTOR CHOQUETTE, THOS. DENAULT, LOUIS Z. LORANGER, Mlle DAISY BOIRE, ALMA YOGANT, M. M. H. JACQUIN



CANDIDATS DEMOCRATIQUES

POUR PRESIDENT: Grover Cleveland, de New York.

POUR VICE-PRESIDENT: A. E. Stevenson, de l'Indiana.

MENUS PROPOS

Il nous est impossible de signaler tous les conversations aux principes démocratiques. Nous ne pouvons mentionner que quelques-uns des plus importants.

Le sénateur Teller dit aux électeurs du Colorado que M. Harrison n'opposera pas son veto à un projet de loi de monnaie illimitée.

M. Aulthier ne va-t-il pas accepter l'invitation que lui a adressée M. Lenthier de venir discuter à Lowell les questions politiques du jour?

10 Nous paierons les frais de location de la salle où aura lieu le débat.

20 Si cela ne suffit pas, nous nous chargeons des frais encourus pour la musique.

La lettre de M. Cleveland refusant d'aller à Chicago est digne de l'homme qui l'a écrite.

M. Cleveland ne cherche pas à faire du capital politique. Il exprime un sentiment qu'il désire voir partagé par toute la population.

Un journal républicain de Philadelphie annonce que les manufacturiers de la Pennsylvanie ont décidé de remporter l'Etat de New York pour M. Harrison et la protection, si un million de dollars peut produire ce résultat.

A cause de l'augmentation des droits sur la matière première, il a fallu augmenter de 10 pour cent le prix du fil de soie.

Mais le consommateur américain n'a pas à s'en inquiéter. Puisque c'est l'étranger qui paie la taxe, cette augmentation du prix n'affecte en rien les intérêts de l'acheteur américain.

Le tarif McKinley, est une grande chose!

Le Lowell Courier s'occupe beaucoup des Canadiens. Il ne leur portait pas tant d'intérêt il y a six ans, quand son rédacteur, l'hon. George A. Marden, se faisait l'avant-cour du consul américain Smith, celui qui vient de dire que la famille canadienne se compose généralement de sept membres et un cochon.

M. Marden, un bon républicain lui aussi, disait à peu près la même chose de nos compatriotes dans les fameuses lettres qui lui ont valu sa défaite en 1886.

Encore un converti à la foi démocratique. Cette fois c'est un manufacturier retiré, M. Henry W. Bartoll, de Philadelphie. Il a reçu une circulaire du Union League Republican Club—dont il a été pendant plusieurs années l'un des membres les plus actifs et les plus influents—lui demandant de souscrire au fonds de campagne républicain, et pour toute réponse il déclare qu'il a "décidé de voter pour Cleveland."

M. Bartoll donne comme l'une des raisons qui l'ont fait changer d'opinion le fait que "dans le passage de la loi McKinley le parti républicain s'est éloigné des principes qu'il a toujours défendus jusqu'ici."

La cour suprême des Etats-Unis a décidé que la loi électorale du Michigan est constitutionnelle.

Cette loi, connue sous le nom de loi Miner, décrète que le vote du Michigan pour les électeurs présidentiels, au lieu de se donner sur une liste générale, comme dans le Massachusetts, se fera par districts congressionnels, ce qui donne un avantage marqué aux démocrates.

Si M. Harrison perd l'un des Etats de l'Ouest, ce qui n'est pas impossible, même en remportant New York et l'Indiana, ce qui n'est guère probable, il sera encore battu, car alors l'élection du président sera dévolue à la chambre des représentants.

Les démocrates jubilent, et les républicains ont la mine d'un chien fouetté.

Il s'est passé il y a quelques jours un fait qui ne peut manquer de soulever une protestation indignée dans tous les cœurs chrétiens.

Le Frère Manrelian, secrétaire du bureau catholique de l'exposition colombienne, étant allé au Grand Pacific Hotel, à Chicago, pour rendre visite à Mgr Spaulding, on lui indiqua la chambre No 33 comme étant celle où il trouverait le distingué prélat. Il s'y rendit et se vit, non en présence de l'évêque de Peoria, mais au milieu d'une nombreuse compagnie, dont le fameux colonel Robert Ingersoll. Le Frère Manrelian demanda si Mgr Spaulding était dans la chambre. On lui répondit que non, et avant qu'il eût le temps de s'excuser et de sortir, M. Ingersoll lui dit: "Mais je suis évêque; je suis pape; je suis le colonel Robert Ingersoll; ne voyez-vous pas le danger dans lequel vous êtes tombé?"

Le colonel Ingersoll a le droit d'être un impie comme n'importe qui a le droit d'être un imbécille. Mais, pour le moment au moins, le Frère Manrelian était son hôte, et un gentilhomme ne se fait pas permis à son adresse un langage comme celui dont il s'est servi. Nous vivons dans un pays de liberté, mais le mot de liberté ne signifie pas permission d'insulter tout le monde, et le colonel Ingersoll a prouvé là qu'il n'est qu'un cuistre, trop mal élevé pour être toléré dans une société respectable. Il n'est pas à sa place sur cette terre de liberté où dix millions de catholiques ont droit au respect du reste de la population.

SALAIRES

Nous lisons dans le Boston Herald: "Un exemple frappant du fait que quelque chose, autre que le tarif, affecte les salaires nous est fourni par les fleurs en coton de Lowell. Ils se sont réunis pour demander une augmentation de salaires, et présentent un tableau établissant la moyenne de salaire payée dans les trois villes de Lowell, Nashua, et New Bedford pour la même qualité d'ouvrage. Cette moyenne est: à Lowell, \$9,40; à Nashua, \$12,53; à New Bedford, \$12,84. Il résulte de ce tableau que ceux de qui les ouvriers dépendent pour le prix de leur travail ont des idées différentes dans les différentes localités. Cela est naturel, sinon inévitable, et prouve clairement le désavantage dont souffrent les employés en comparaison de leurs patrons dont les bénéfices sont déterminés par le gouvernement. Outre cela, cependant, la question de savoir comment les fluturs de Nashua et New Bedford peuvent faire la concurrence à celles de Lowell, où les salaires sont de 5 pour cent moins élevés, reste à expliquer d'après les présomptions de M. McKinley."

Les républicains de Lowell nous vantent les bienfaits de la loi McKinley pour les ouvriers de la "Ville des Métiers," comme dans tout le reste du pays. Ils seraient bien aimables de nous dire ce que les employés de moulins peuvent bien gagner à recevoir 25 pour cent de moins que leurs confrères de Nashua et de New Bedford.

LES QUESTIONS DU JOUR

M. CLEVELAND ET SES FONCTIONNAIRES. Je sais que quelques républicains vont se récrier et dire: "Mais M. Harrison n'a-t-il pas, lui aussi, nommé par son parti en obéissance à une opinion publique saine, à cause de ses qualités morales supérieures, et son élection ne rendra-t-elle pas le même service?" Je serais sincèrement heureux

de pouvoir répondre: "Oui," mais je ne le puis pas. Je dois le nier très énergiquement. D'abord, il représente le parti subventionné par le pouvoir de l'argent des industriels protégés en considération de leurs intérêts. Le parti qui représente les plus faibles tendances politiques démocratiques de notre temps. En second lieu, les circonstances qui ont entouré la nomination de M. Harrison défrayaient essentiellement de celles qui ont accompagné la nomination de M. Cleveland.

Nous sommes tous heureux de reconnaître que le caractère privé de M. Harrison est excellent, et je serais le dernier à l'attaquer. Néanmoins, il n'était pas populaire dans son propre parti quand on a songé à sa réélection. Il est devenu évident il y a longtemps que s'il voulait une seconde nomination il lui faudrait travailler pour l'avoir; et c'est ce qu'il a fait. La machine des fonctionnaires a été mise en mouvement en sa faveur dans tout le pays. Je ne connais pas de circonstance dans l'histoire de ce pays où des caucuses et les conventions de villes, de districts et d'Etats qui avaient à nommer des délégués à la convention nationale, aient été envahis en aussi grand nombre par les maîtres de poste, les officiers du revenu, les avocats de districts et les maraîchers, qu'ils l'ont été cette année en faveur du président Harrison. Chaque membre du cabinet était censé devoir faire de son mieux et présenter au président, avec ses compliments, la délégation de son Etat.

Cependant, cette année de l'influence officielle n'aurait probablement pas suffi à assurer la nomination de M. Harrison, si quelque homme d'Etat républicain influent et d'un caractère élevé n'était présenté ouvertement comme son concurrent. M. Harrison a eu du bonheur. La direction de l'opposition a été usurpée par quelques-uns des politiciens les plus mal formés du pays, et ils ont mis de l'avant comme leur candidat un homme qui, outre d'autres objections graves, n'aurait pu difficilement accepter la nomination sans fa-à l'honneur. Contre cette mente la force de M. Harrison à la convention nationale a semblé très respectable—ce qui n'était pas difficile—et sa nomination a pu paraître comme la victoire de l'élément conservateur et d'écarter de son parti sur une bande de méprisables pirates.

Mais il est vrai, cependant que la majorité de M. Harrison à la convention de Minneapolis a été obtenue par l'intervention active de l'influence officielle dans le choix des délégués; qu'elle s'est composée, à peu d'exceptions près, de fonctionnaires et de délégués élus par les fonctionnaires; que notre consul général à Londres, reconnu comme un habile meneur public, a été enlevé de son poste pour venir prendre le commandement des forces de Harrison à Minneapolis; qu'une armée de fonctionnaires fédéraux haut placés était sur les lieux pour travailler sous ses ordres et gagner des votes pour leur chef, que, comme le cas Crum (de la Caroline du Sud) et autres signes l'indiquent, le patronage du gouvernement a été employé et fonctionnaires ont été corrompus pour grossir le vote en faveur de M. Harrison.

La nomination de M. Harrison n'a donc pas été, comme on l'a dit, une victoire de l'opinion publique sur la machine; elle a été la victoire d'une machine sur une autre, la victoire de la machine des fonctionnaires sur celle des chercheurs de places déshéritées. Et, considérant que chacun des nombreux fonctionnaires prennent part aux conventions et caucuses et travaillant dans la convention, dépendant pour la possession de la place, du plaisir de l'homme qu'il devait voter et travailler pour maintenir à son poste, la nomination de M. Harrison a été l'une des extrémités les plus scandaleuses de l'abus du pouvoir officiel qui aient jamais été données dans ce pays—le triomphe final d'un système corrompu lui-même et tendant à démolir le corps politique tout entier.

Les républicains eux-mêmes comprennent le caractère honteux de toute cette affaire. Ils n'essaient pas même de la nier ou de la justifier. Dans leur cruel embarras ils ont recourus à l'expédition puérile de réfuter cette accusation en disant que d'anciens membres du cabinet de M. Cleveland ont pris une part active au travail de sa nomination. Et pourquoi pas? Depuis quatre ans, ils ont été simples citoyens, de même que M. Cleveland. Il n'y a entre eux aucune relation officielle. Depuis quatre ans ils n'ont eu à exercer aucune influence officielle. Il n'ont pas le pouvoir de nommer qui ce soit à une charge publique ni de destituer un seul fonctionnaire. Ils n'ont absolument rien à faire avec le service du gouvernement. Y avait-il même l'ombre d'une inconvenance dans ce qu'ils ont fait comme citoyens indépendants? Non. S'il y a jamais eu une tentative de justification comportant un aveu de culpabilité, c'est bien ce pitoyable faux fuyant, à propos d'hommes qui étaient il y a quatre ans dans le cabinet de M. Cleveland, pour couvrir une débauche scandaleuse du service public, l'abus honneurs de l'influence officielle auquel on a recourus pour maintenir M. Harrison à son poste. Et si M. Harrison prouve quelque chose, c'est que, même pour des raisons autres que son propre mérite, M. Cleveland devrait certainement être élu.

UNE ADMINISTRATION DEMOCRATIQUE SERA CONSERVATRICE. "Admettons que tout cela est vrai," me dit un homme d'affaires timide, "mais si les démocrates, avec leurs doctrines extrêmes sur le tarif, viennent au pouvoir, ne feront-ils pas tort à nos industries et ne créeront-ils pas dans nos affaires des troubles nuisibles? Ne nous demandez-vous pas un trop grand sacrifice pour le bien général de la République? Non. D'abord, il n'y a pas de sacrifice trop grand pour le bien général de la République. Ce n'est pas le langage d'un idéaliste, d'un visionnaire. Je n'ai pas une piètre opinion du peuple américain. Je me rappelle le temps—celui de la guerre civile—où les Américains se sont montrés prêts à tout sacrifier, leur confort, leur richesse, leurs vies, pour le bien général de la République, et je ne crois pas que nous ayons dégrégé le bien que l'esprit de sacrifice pour le bien commun soit mort chez nous.

Mais je ne demande aucun sacrifice. Vous pouvez trouver naturel, peut-être, que je pense ainsi, car je suis connu pour croire que l'abandon du système de haute protection serait un grand bienfait pour ce pays, moralement aussi bien qu'économiquement—moralement, parce qu'il mettrait fin à la source de corruption la plus dangereuse et raviverait chez notre peuple le vieil esprit de confiance en lui-même, et, tout simplement parce que, au lieu de détruire nos industries, il ne ferait que les mettre sur un pied plus sûr en leur donnant la matière première à bon marché et leur

permettrait de conquérir les marchés du monde entier. Au lieu de diminuer les salaires, ils les relèverait et les rendrait plus sûrs en procurant un travail constant au lieu de jeter du trouble dans les affaires, il ne ferait que les débarrasser des changements constants que toute politique de haut tarif apporte avec elle, et leur donnerait cette stabilité qui n'est possible qu'avec un système économique basé sur des principes justes et raisonnables. Pour ces raisons je désire voir une marche, non pas précipitée, mais systématique et constante, vers le tarif pour le revenu.

Mais je vous dirai franchement ce qui, dans mon opinion, arrivera si les démocrates remportent cette élection nationale. J'ai craint un jour, si les protectionnistes allaient trop loin, comme ils ont fait dans la loi McKinley, qu'il y eût danger de quelque révolution subite et radicale balayant tout le système avec une rapidité qui nous menacerait d'une confusion désastreuse. Les élections congressionnelles de 1890 ont semblé l'indiquer.

Mais je dois avouer que l'attitude de la majorité démocratique créée par cette élection dans la chambre des représentants m'a complètement guéri de cette crainte, du moins pour le temps présent. Au lieu du danger que les démocrates au pouvoir soient trop radicaux et énergiques, je vois le danger qu'ils ne le soient pas assez. Ils sont assez sûrs en théorie, et quelquefois assez braves dans leurs paroles, comme par exemple, dans le programme de cette année. Mais quant à l'action, le plus grand danger, je crois que les industries du pays aient à craindre d'une victoire démocratique, n'est pas que les démocrates au pouvoir les ruinent par des changements radicaux, violents et précipités dans les lois douaniers, mais bien que les changements qui résulteraient dans le plus grand bien de nos industries soient projetés trop timidement, trop étroitement circonscrits, et exécutés avec trop d'hésitation pour produire tout le bien qui pourrait être accompli.

Si les républicains remportent l'élection, il y aura des changements constants dans le sens de droits plus élevés, et comme conséquence une condition économique mal assurée; car jamais au tarif protecteur n'a pu satisfaire pour toujours ceux qui en bénéficient. Si les démocrates sont victorieux, le plus que nous puissions attendre sera l'abolition des droits sur la plupart des articles généralement considérés comme matières premières, et une réduction correspondante sur les produits manufacturés; et peut-être aussi quelques réductions pour empêcher la formation de combinaisons et de monopoles. Ce sera un mouvement dans la bonne direction, mais rien ne ressemblant à une révolution soudaine et violente.

Telle est mon opinion sincère, et je crois que le passé de la majorité démocratique à la Chambre des représentants me donne raison.

J'aimerais à parler plus longuement du côté économique de notre tarif, mais je suis forcé de remettre ce plaisir à une autre fois.

(A continuer.)

\* VIVE \* La Canadienne!

Pour savoir ce qu'il lui faut, quand elle a fait elle mange quand elle n'a point d'appétit elle se sert du SIROP DE GRODER quand ses vivres la fatiguent elle s'en sert encore, quand elle a mal à la tête ce SIROP la soulage amplement; quand elle a des Brûlures d'Estomac c'est encore son Meilleur Ami. Au lieu de se servir des pilules pour la constipation, elle en prend le soir avant de se coucher; quand ses enfants sont malades, elle leur en donne; en un mot c'est l'ami de la famille en général. Et pourquoi? Parce que ce SIROP est toujours prêt à soulager. Personne en ce monde vit sans être plus ou moins troublé du Mal d'Estomac ou de Tête, de manque d'appétit, en un mot de quantité de Maladies.

Ce SIROP n'est point fait pour guérir tous les Maladies, mais il est le Régulateur de l'Estomac; si vos vivres vous font tort, il vaudra mieux ne point manger, mais tel que notre bon vieux Canadien disait autrefois: "Pour vivre il faut manger," et quand vos vivres ne digèrent point, avec ce SIROP vous recevez toujours le bénéfice de vos vivres.

Il est à vendre chez tous les Pharmaciens, \$1.00 la Bouteille, ou bien 6 Bouteilles pour \$5.00, avec une garantie. N'en acceptez point qui n'a point de Castor estampé sur chaque Bouteille, préparé par la

GRODER DYSPESPIA CURE CO, WATERVILLE, Me.

Demandez le GRODER DYSPESPIA SYRUP et n'en prenez point d'autre.

J. P. LAWRENCE HOPE, Propriétaire, Rue Middlesex, Lowell, Me.

Propriétaires, famille Roussin, Lowell, Me.

L'avez-vous vu? - L'avez-vous vu? QUOI? L'Etalage Magnifique chez MANNING & LEIGHTON. Si non, vous devez aller le voir de suite. Buffets, Tables de salle à Diner. Chaises de Salle à Diner. Une variété infinie. Aussi un stock complet de Services de Tables et de Vaisselles à très Bon Marché. LE PLUS GROS STOCK. — LES PLUS BAS PRIX. MANNING & LEIGHTON. Entrepôt 8 à 15 Southwick Block, Merrimack St, Lowell, Mass

CALENDRIER DE LA Lowell One Price Clothing Co. Le 15 octobre 1892 ont lieu le dernier tirage de la loterie d'Etat en Angleterre. Malgré l'excitante attraction causée par cette longue série de transactions frauduleuses et malgré que l'on ait pris tous les moyens possibles pour induire le public à tenter le hasard, une quantité de billets ne furent pas vendus. Cette loterie donnait au gouvernement un revenu de \$1,500,000 par année.

L'AUTOMNE DORE

Nous arrivons avec son air pénétrant et ses fraîches soirées nous rappelant que notre santé et sûreté nous commande l'usage des

PARDESSUS D'AUTOMNE de fabrication légère et moyenne. Nous les avons en tous genres et toutes couleurs, faits dans les derniers goûts et à des prix extra-financiers bas. Venez et

Examinez notre Assortiment Les jeunes gens au tempérament vigoureux et actif, ne sentent peut-être pas encore la nécessité d'un pardessus. Pour ceux-là nous avons un HABILLEMENT -- CONVENABLE et propre à la saison, un habit (sack coat) à coupe serrée, double revers, pa-tren élegant et bien fait, à des prix qui d'inventent satisfaction. Nous les avons en grande variété dans toutes sortes d'étoffes.

Lowell One Price Clothing Co., 36, 38, 40, 42, 44 Rue MERRIMACK. COMMUN CANADIENS E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOS. CHOQUETTE et L. P. RICHARD

G. BROUSSEAU,

Autrefois chez O. MATHIEU informe ses nombreux amis canadiens qu'il tient un

Magasin General d'Epiceries AU No. 184 FRIEND Street. BOSTON MASS.

A quelques pas de chez O. Mathieu, qu'il est aussi agent pour la vente de billets de chemin de fer pour le Canada et l'Ouest par la grande ligne du Pacifique Canadien et du Boston & Main qui se relie au Central Vermont à White River Junction et au Grand Tronc via Passumpsic à Sherbrooke.

EUGENE ROBITAILLE

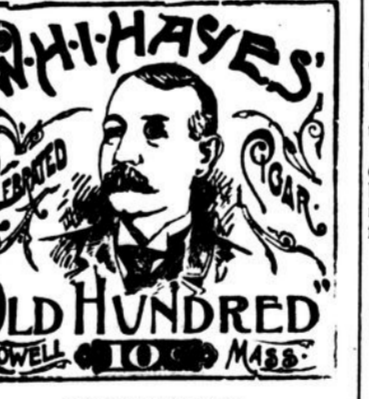
BIJOUTIER-PRACTIQUE, 4 Rue Merimack, LOWELL, MASS.

M. ROBITAILLE fait une spécialité de monter les Diamants et est le seul à Lowell qui en ait fait une étude spéciale.

Sweet Sanborn & Co.

3 OAKS 10c, 10c CIGAR.

C'est un Cigare d'une qualité insurpassable. En vente partout, chez les droguistes et les marchands.



MANUFACTURIER TABAC, Merrimack St, Lowell, Mass.

Bonne Occasion!

Pour ceux qui ont besoin de Chaussures de toutes sortes. Venez nous voir! Tandis que nous réparons notre magasin nous vendrons les Chaussures de qualité égale à meilleur marché que n'importe quel établissement en ville.

G. E. MONGEAU 256 Rue Merrimack.

P. LYNCH,

Marchand de Vins, Importateur De Liqueurs Etrangères, Bieres, Lagers, de toute Sorte, 43-45 Rue Market.

Les commis canadiens suivants sollicitent le patronage de la clientèle canadienne: MM. N. Blanchet, Eugène Bailly, John Guilmette, Diomedée Landry.

F. X. Albert,

Marchand de Meubles, Tapis, Poêles, Lits, Matelas, etc., etc., Entrepreneur de Pompes Funèbres, Voitures pour Baptêmes, Mariages, Sépultures, Voitures à louer. F. X. ALBERT, 1 Tucker St., Petit Canada, LOWELL, MASS.

JOS. ALBERT & E. LABRIE

Entrepreneurs de Pompes Funèbres, RUE CHEVER, Petit Canada

Le public canadien trouvera un beau choix de cercueils pour enfants et grandes personnes. Services jour et nuit. Voitures pour Baptêmes, Mariages et Enterrements. Messieurs Albert et Labrie continueront comme par le passé à tenir une équipe de louage. La clientèle canadienne est spécialement sollicitée. Corbillard blanc pour enfants \$2.00. Satisfaction Garantie.

DURANT & ROGERS,

Horlogers et Bijoutiers. Cette maison fait appel à tous les Canadiens qui désirent se procurer de la bijouterie à bon marché. Leur assortiment pour la nouvelle saison est des plus complets. Montres, Horloges, Chaines, Bracelets, Lorgnettes, Argenteries, etc., etc. Venez voir notre employé canadien M. J. A. Legault et vous serez satisfaits.

DURANT & ROGERS.

Coin des rues Central et Middle.

Callahan & Sanborn

3 Bridge St. Out en la plus vaste Assortiment de PARAMOI (HES) (Screens), et PORTES GRILLÉES, pour éviter les mouches et les moustiques; ce Prix sont les plus bas de la ville. Les plus de plus commodes durant les chaleurs, toutes les maisons devraient en être pourvues. La clientèle canadienne est respectueusement invitée.

Coin de la rue Merrimack.

LES Annales Historiques

La Troisième Livraison des Annales Historiques Le 15 Aout

Outre l'Etude sur les Etats-Unis et le Canada par Charles R. Daoust Cette livraison contient Plusieurs Articles de Nos meilleurs écrivains Canadiens Tant du Canada que des Etats-Unis.

Tous Devraient se Procurer les Annales Historiques.—Le prix de chaque Livraison n'est que de 25 cents ou \$2.50 par année payable d'avance.

Si vous aimez à avoir cet ouvrage vous devez souscrire immédiatement car le tirage est limité.

Ceux qui ne se sont pas encore procuré les deux premières livraisons, peuvent le faire en nous envoyant soixante-quinze cents, ce qui leur donnera droit à

La Livraison du 15 Juin, a celle du 15 Juillet et a celle du 15 Aout

Nom, Residence, Etat

M. R. Remplissez le blanc ci-dessus, puis détachez le coupon et envoyez-le à M. Benjamin Lenthier, directeur-propriétaire de NARRAGANSETT, No. 55 Rue Market, Lowell, Mass. N'oubliez pas d'accompagner votre blanc de souscription de la somme d'argent nécessaire; car nous n'envoyons l'ouvrage qu'à ceux qui ont payé d'avance.

Indicateur de Chemin de Fer Boston & Maine R. R. DIVISION OUEST. Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

FEUILLETON. PAUVRE AURORA QUATRIEME PARTIE. Apres être restée un instant hésitante, elle renonça à se rendre chez M. Latrade.

Southern Building and Loan Association, Knoxville, Tenn. La plus forte compagnie de construction de prêts dans le Sud-Est.

— Il y aura, vendredi prochain, une seconde assemblée des démocrates canadiens à la salle Canadienne. On y entendra des orateurs de langue française.

— Parmi les principales causes sont les suivantes: Attention à la pudeur, 2; voix de fait, 86; voix avec extraction, 10; déformations de fonda, 4; cacochorie, 5; vols de grand chemin, 4; faux en écriture, 11; tapage, 25; adultères, 17; fornication, 7; violation de la loi du dimanche, 40; tentative de vol, 2; NORTHAMPTON.

— Une procession et une assemblée républicaine ont eu lieu en cette ville, le 10 courant au soir. MM. Henry Cabot Lodge, R. W. et F. H. Gillett ont prononcé des discours à l'hôtel de ville.

AIMEZ-VOUS LA BONNE LECTURE? OUI. Dans ce cas vous devez vous abonner au NATIONAL. AIMEZ-VOUS VOULEZ-VOUS VOUS TENIR au courant de ce qui se passe dans le monde, au jour le jour? OUI. Dans ce cas, vous devez lire 'LE NATIONAL'.

Table of train schedules for Boston & Maine R. R. DIVISION SUD. Le train part à 4 heures 1891, les trains laissent Merriam Street Depot, Lowell.

— Elle revint dans la première pièce s'assit devant sa petite table ronde de salle à manger, et écrivit rapidement une lettre de quelques lignes. Elle s'exécrait, disant qu'elle était un peu souffrante, de n'avoir pas fait encore une seconde visite à monsieur et à mademoiselle Latrade.

— Les agences commerciales de L... street dans et toutes autres qu'il occupent de recherches commerciales sont priées de venir voir que le Southern est de première classe. Ne manquez pas de vous informer par vous-même.

— Un incendie s'est déclaré jeudi dernier, à l'hôtel Windsor, vers 7 heures du matin. Les pompiers ont dû travailler deux heures pour pouvoir se rendre maîtres des flammes.

— Le club républicain Lafayette a acheté un drapeau dans la rue Market, hier soir. L'enthousiasme était bien malgre et les orateurs canadiens étaient tout à fait pitoyables.

— La police a découvert que Johnson a acheté le revolver avec lequel le crime a été commis, de M. B. A. Edgar, vers 7 h. et demie, le 12 courant.

AIMEZ-VOUS DE PLUS à lire un beau FEUILLETON, un Feuilleton tout à fait moral et des plus instructifs? OUI. Eh bien! dans ce cas encore, vous ne pouvez faire mieux que de vous abonner au 'NATIONAL'.

PHARMACIE CANADIENNE 1 Aiken St. Coin de Cheever St. LOWELL, MASS. Une servante canadienne bien recommandée et pouvant faire l'ouvrage d'une maison privée.

— Elle resta un moment silencieuse et continua: — Il fera évidemment d'actives recherches pour retrouver Aurora; je pourrais m'en aller à lui, mais le voudrais-tu? Eh bien, non, seule, comme je l'ai résolu, j'irai de mon côté. Je sens que l'aide de quelqu'un paralysait la force et le courage qui sont en moi.

— Les démocrates de cette ville ont aboré un drapeau à Elmwood, le 13 courant. Il y a eu une procession, Orateurs: M. M. Colson, J. Hildreth, Oscar Ely.

— Les démocrates de cette ville ont eu une grande assemblée le 11 courant au soir. Ils ont rempli la salle de l'hôtel de ville jusqu'aux portes.

— Les démocrates de cette ville ont eu une grande assemblée le 11 courant au soir. Ils ont rempli la salle de l'hôtel de ville jusqu'aux portes.

— Les démocrates de cette ville ont eu une grande assemblée le 11 courant au soir. Ils ont rempli la salle de l'hôtel de ville jusqu'aux portes.

Washington Savings Bank Meilleures COMPAGNIES SONT LES Moins Couteuses. 147 Rue CENTRAL. Le prochain quartier pour intérêts dans cette banque commencera le SECOND SAMEDI DE NOVEMBRE.

AYER OPTICAL CO. Les Lunettes de Ayer sont les seuls articles réellement français sur le marché. Quelques défectueux que soit votre œil, nous pouvons l'aider.

— Elle revint dans la première pièce s'assit devant sa petite table ronde de salle à manger, et écrivit rapidement une lettre de quelques lignes. Elle s'exécrait, disant qu'elle était un peu souffrante, de n'avoir pas fait encore une seconde visite à monsieur et à mademoiselle Latrade.

— Les démocrates de cette ville ont aboré un drapeau à Elmwood, le 13 courant. Il y a eu une procession, Orateurs: M. M. Colson, J. Hildreth, Oscar Ely.

— Les démocrates de cette ville ont eu une grande assemblée le 11 courant au soir. Ils ont rempli la salle de l'hôtel de ville jusqu'aux portes.

— Les démocrates de cette ville ont eu une grande assemblée le 11 courant au soir. Ils ont rempli la salle de l'hôtel de ville jusqu'aux portes.

— Les démocrates de cette ville ont eu une grande assemblée le 11 courant au soir. Ils ont rempli la salle de l'hôtel de ville jusqu'aux portes.

Compagnie de Gaz DE LOWELL. Délivre promptement le Charbon 'COKE'. Aux Prix Suivants: Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, \$4.50.

Barton & Loranger Marchands d'habillement. 202 et 204 RUE MIDDLESEX. Assortiment complet de Marchandises Françaises, Anglaises et Américaines pour l'automne et l'hiver.

— Elle revint dans la première pièce s'assit devant sa petite table ronde de salle à manger, et écrivit rapidement une lettre de quelques lignes. Elle s'exécrait, disant qu'elle était un peu souffrante, de n'avoir pas fait encore une seconde visite à monsieur et à mademoiselle Latrade.

— Les démocrates de cette ville ont aboré un drapeau à Elmwood, le 13 courant. Il y a eu une procession, Orateurs: M. M. Colson, J. Hildreth, Oscar Ely.

— Les démocrates de cette ville ont eu une grande assemblée le 11 courant au soir. Ils ont rempli la salle de l'hôtel de ville jusqu'aux portes.

— Les démocrates de cette ville ont eu une grande assemblée le 11 courant au soir. Ils ont rempli la salle de l'hôtel de ville jusqu'aux portes.

— Les démocrates de cette ville ont eu une grande assemblée le 11 courant au soir. Ils ont rempli la salle de l'hôtel de ville jusqu'aux portes.

Machine à Coudre ARGENT \$19.50 COMPTANT OU \$30.00 PAR VERSEMENTS. MONTRES NETTOYÉES - \$1.00 RESSORT PRINCIPAL - \$1.00. J. P. MEUNIER, Horloger-Commissaire.

